

Truffaut... Acteur !

Pierre Ranger

Number 292, September–October 2014

François Truffaut – un cinéma nommé désir

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72816ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ranger, P. (2014). Truffaut... Acteur ! *Séquences*, (292), 10–10.

Truffaut...

Acteur!

Lorsqu'il n'était pas derrière la caméra, l'homme-orchestre autodidacte François Truffaut s'est prêté au jeu d'interpréter différents rôles dans ses propres films et aussi de participer en tant que comédien pour d'autres cinéastes. Ses plus mémorables ? Ferrand, le réalisateur dans *La Nuit américaine*, et aussi le scientifique Claude Lacombe, un tout petit rôle – mais d'une importance capitale – dans *Close Encounters of the Third Kind* (Rencontres du troisième type) pour un certain Spielberg...

Pierre Ranger

Qu'il ait été écrivain, critique de films aux *Cahiers du cinéma*, scénariste, réalisateur ou producteur d'une vingtaine de longs métrages, François Truffaut s'est donné corps et âme pour sa plus grande passion qu'était le cinéma. Tout comme l'ont fait John Cassavetes et Robert Altman pour le cinéma américain indépendant, Truffaut a développé, au cours des années, une « nouvelle » façon bien personnelle de voir, de comprendre et d'analyser son métier.

De surcroît, Truffaut accordait une place prépondérante au métier d'acteur. Il adorait diriger d'une main de maître ses comédiens. Ce n'est pas donc pas le fruit du hasard s'il a aussi été acteur. Sur les quinze rôles et/ou participations qu'il a interprétés en carrière, il en a joué onze dans ses propres films. Après avoir réalisé ses courts métrages, il écrit, réalise et produit son premier film de fiction *Les quatre cents coups* (1959) dans lequel il interprète le personnage d'un homme dans une fête foraine. Il s'agit d'« un tout petit rôle, mais Truffaut tient à apparaître dans ce film majeur et largement autobiographique »¹ qui lance sa carrière.

Viennent ensuite, au fil du temps et des films, des participations. Il prête sa voix à celle d'un pompiste dans *La peau douce* (1964), à celle d'un marchand de journaux dans *Domicile conjugal* (1970) et à celle d'un journaliste dans *Une belle fille comme moi* (1972). Narrateur dans *Les deux Anglaises et le Continent* (1971), il joue le Dr Itard dans *L'enfant sauvage* (1970), un officier dans *L'histoire d'Adèle H.* (1975), le père de Martine dans *L'argent de poche* (1976), un homme aux obsèques dans *L'homme qui aimait les femmes* (1977). Il interpréta aussi le rôle masculin principal (Julien Davenne) dans *La chambre verte* (1978).

La nuit américaine (1973), relatant les péripéties d'un tournage de film dans lequel Truffaut interprète le rôle de Ferrand, un réalisateur, « se révéla être un film si convaincant et personnel que le public le perçut de manière quasi documentaire »². Ce long métrage s'est d'ailleurs vu décerner l'Oscar du Meilleur film en langue étrangère en 1974.

Même lorsqu'il ne jouait pas à l'écran, Truffaut a plusieurs fois confié le rôle principal au comédien Jean-Pierre Léaud qu'on a souvent associé au double du cinéaste. « Si les personnages joués par Léaud représentent le côté enfantin du metteur en scène, ceux qu'il interprète lui-même projettent une figure paternelle [...] »³

Truffaut a également joué pour d'autres réalisateurs : un invité à une fête dans le court métrage *Le coup du berger* de Jacques Rivette (1956), le taulard passionné de lecture (non crédité) dans *Tir-au-flanc 62* de Claude de Givray (assisté de Truffaut – 1960), lui-même dans le documentaire *I'm a Stranger*

Here Myself de David Helpman (1975), ainsi qu'une apparition dans *The Dreamers* (*Innocents*) de Bernardo Bertolucci (2003) – une scène d'archives montre Truffaut en tant qu'un des dirigeants du mouvement contre le renvoi d'Henri Langlois de la Cinémathèque française en février 1968.



L'un des rôles les plus marquants de Truffaut est celui qu'il a interprété dans *Close Encounters of the Third Kind* de Steven Spielberg (1977). Il y incarne le scientifique Claude Lacombe, spécialiste des problèmes liés aux OVNI. « Avec ce rôle, Truffaut explore d'une autre façon les préoccupations qui sont les siennes sur le langage et la communication. Français isolé en terre américaine, c'est lui qui va le mieux établir la relation avec les extraterrestres, au moyen de signes, puis en remarquant que la musique est un de leurs moyens d'expression. »⁴

« Lorsque j'ai joué dans mes propres films, cela n'a fait qu'accroître mon amitié, mon admiration et mon respect pour ceux qui s'exposent tout entiers dans une entreprise qui leur procure en même temps ce qu'on peut appeler le 'plaisir de la responsabilité limitée'. Lorsque j'ai joué pour un autre metteur en scène, j'ai découvert ce plaisir de la responsabilité limitée et aussi les joies de la mauvaise foi en même temps que sa nécessité »⁵.

¹François Truffaut (1932-1984) – Acteur: <http://nezumi.dumousseau.free.fr/trufactor.htm>.

²Annette INSDORF. *François Truffaut – Les films de sa vie*. Découvertes Gallimard (1996), p. 60.

³Idem, p. 61.

⁴François Truffaut (1932-1984) – Acteur: <http://nezumi.dumousseau.free.fr/trufactor.htm>.

⁵François Truffaut – Le roman du cinéma. *Le Monde*, Hors-Série, « Une vie, une œuvre ». Mai-Juin 2014, p. 53.